

RECEVOIR CE QUE VOUS NE MERITEZ PAS

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Matthieu 20/1-16

PASSAGE SUPPLÉMENTAIRE

Matthieu 19/23 à 20/16

VERSET À RETENIR

« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » (1 Corinthiens 15/10)

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à comprendre que le service est la démonstration de la grâce.

INTRODUCTION

Il serait plus facile de comprendre cette parabole si vous ne regardiez pas le numéro de chapitre, mais attachez les versets de Matthieu chapitre 20 à ceux du chapitre 19. La dernière partie du chapitre 19 raconte l'histoire du jeune homme riche. Le message qui découle de cette rencontre est au chapitre 20.

Le fait que le jeune homme n'a pas voulu accepter l'appel de Christ parce que cela coûterait trop cher a fort impressionné les amis de Jésus. Pierre semble suggérer que les disciples étaient un peu supérieurs au jeune homme, par sa remarque et sa question dans *Matthieu 19/27* : « *Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ?* »

Pour leur assurer une récompense à cause de leur fidélité à Sa cause, et pour corriger leur sens apparent de supériorité, Jésus dit : « *Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses soeurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.* » (19/29) Puis Jésus répéta un proverbe courant pour enseigner l'égalité de tous dans le Royaume de Dieu : « *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers* » (19/30).

Cette leçon concerne les récompenses pour le service, non le salut du pécheur. Il ne faut pas appliquer cette parabole aux questions sociales ou aux non croyants.

De plus ; ce n'est pas une étude sur l'économie ou les relations entre employeurs et employés.

Stuart Briscoe, un prédicateur bien connu, a dit : « *La justice est de recevoir ce que vous méritez. La miséricorde est de ne pas recevoir tout ce que vous méritez. La grâce est de recevoir ce que vous ne méritez pas* ».

Voilà le thème principal de cette parabole de Jésus que nous allons considérer en nous aidant de l'esquisse suivante :

- **Dieu invite des ouvriers à servir dans Son royaume** - *Matthieu 20/1-7*
- **Dieu évalue le service d'après l'occasion** - *Matthieu 20/8-10*
- **Dieu récompense sur la base de la grâce seule** - *Matthieu 20/11-16*

1. DIEU INVITE DES OUVRIERS A SERVIR DANS SON ROYAUME

Matthieu 20/1-7

Souvent Jésus parlait de « *la vigne* » comme symbole du peuple de Dieu ou du Royaume de Dieu. Ordinairement, le propriétaire de la vigne était Dieu.

A. Il est important que l'ouvrier réponde à l'invitation de Dieu à servir

Le maître de maison est allé à la place du marché, l'endroit où se passaient plusieurs activités de la communauté et où les employeurs et les ouvriers se rencontraient pour négocier les termes du travail. Ces ouvriers, la classe inférieure, vivaient au jour le jour. Les esclaves et les serviteurs faisaient partie de la vie des familles. Mais ces ouvriers journaliers n'étaient pas certains du travail d'un jour à l'autre, et souvent étaient sur le point de mourir de faim. S'ils manquaient de travail un seul jour, leurs enfants n'auraient pas de quoi manger.

B. Un ouvrier doit avoir confiance dans l'intégrité de Dieu

Les premiers ouvriers engagés avaient accepté les termes – « *un denier par jour* ». C'était la paie normale d'un soldat romain en ce temps-là. Quatre derniers achèteraient un agneau. Cela était considéré comme une paie juste. Le maître ne convenait de la paie qu'avec les premiers engagés. Aux autres, il disait : « *Je vous donnerai ce qui sera raisonnable* ». Ils allaient travailler, ayant confiance en l'intégrité du maître.

C. Dans son souci pour Son Royaume, Dieu ne cesse d'inviter des ouvriers

Dans la vigne, il y a toujours du travail à faire. Même vers cinq heures du soir, quelques-uns attendaient d'être appelés. Jésus invite ceux que le monde considère peu utiles. Ceux qui avaient été laissés par tous les autres employeurs étaient choisis par Lui (*notez 1 Corinthiens 1/26-29*).

Quelqu'un a dit : « *Ce n'est pas que nous rendons un service à Dieu quand nous travaillons pour Lui, mais plutôt c'est Lui qui nous honore en nous permettant de Le servir* ».

Dieu invite le chrétien inoccupé : « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (*Ephésiens 2/10*). Nous sommes sauvés pour servir.

2. DIEU EVALUE LE SERVICE D'APRES L'OCCASION

Matthieu 20/8-10

A. L'amour de Dieu juge la fidélité de l'ouvrier

La vérité principale enseignée par cette parabole est que la récompense de chaque personne sera basée sur sa fidélité à l'occasion que Dieu lui a donnée. Ceux qui étaient envoyés au travail à cinq heures étaient fidèles à la seule occasion qu'ils avaient eue. Donc leur récompense était égale à celle de ceux qui avaient travaillé 12h. Ce n'est que Dieu Lui-même qui peut évaluer la fidélité d'une personne. Souvent notre jugement humain peut être renversé par Dieu.

B. L'amour de Dieu rend les ouvriers égaux

D'après la Loi de Moïse, « *Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire* » (*Lévitique 19/13 ; Deutéronome 24/14-15*). Quand tous les ouvriers recevaient le salaire d'une journée entière, quelques-uns, au lieu de se réjouir de sa générosité du maître, se plaignaient : « *Tu les traites à l'égal de nous* » (*Matthieu 20/12*). Dieu a une façon merveilleuse d'égaliser les différences de position, de prestige et de publicité. Il nous aime tous également – comme un père aime tous ses enfants. Les membres d'une famille sont aimés tout simplement parce qu'ils sont des fils et des filles. L'aîné et le cadet sont également précieux à Dieu comme Père de tous Ses enfants.

Une veuve malade, la veille de sa mort, écrit une lettre à chacun de ses trois fils, expliquant pourquoi il était son favori. Jésus fit de même à la Croix.

C. L'amour de Dieu ne laisse aucune place pour la jalousie entre frères

Dans la parabole, le maître demanda aux critiques de sa générosité : « *Es-tu jaloux parce que je suis bon ?* » (Matthieu 20/15 – Bible en français courant)

Ceux qui travaillent dans la vigne de Dieu lui appartiennent, et ils s'appartiennent mutuellement. Il n'y a pas d'enfants inférieurs de Dieu, ni des tâches inférieures.

Quand la petite Wilhémine fut couronnée reine de Hollande, elle ne comprit pas pourquoi la foule l'acclamait. Elle demanda alors à sa mère : « *Maman, est-ce que tous ces gens m'appartiennent ?* » Sa maman répondit : « *Non, ma chérie, c'est toi qui appartiens à tous ces gens* ».

Nous aussi, nous sommes appelés à servir les autres, non à entrer en compétition avec eux. Nous sommes nés pour servir.

3. DIEU RECOMPENSE SUR LA BASE DE LA GRACE SEULE
Matthieu 20/11-16

Cette parabole illustre le fait que Dieu ne doit rien à personne. Nos récompenses ne sont pas le résultat de nos efforts, mais seulement de la grâce de Dieu. Nous recevons ce que nous ne méritons pas. Ainsi nous n'avons aucune raison de nous vanter par rapport aux autres. Notre service ne nous donne pas le droit d'avoir la première place devant Dieu.

A. Dieu récompense ceux qui ont tout quitté pour suivre Jésus

Cette parabole rassura Pierre et les autres disciples, leur montrant que Dieu les récompensera pour leur service. Ils ne seraient pas oubliés. Cela est aussi vrai pour nous.

B. Dieu récompense le service à cause de Sa compassion pour les nécessiteux

Le maître de maison savait qu'il fallait autant de pain pour nourrir les familles de ceux qui n'avaient travaillé qu'une heure, que pour les familles de ceux qui avaient travaillé toute la journée. La compassion de Dieu contrôle les récompenses qu'Il donne à ceux qui Le servent.

C. Dieu récompense le service de ceux qui dépendent complètement de Lui au jour le jour

« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » (Philippiens 4/19)

D. Dieu récompense ceux qui se donnent au service et ne pensent pas aux récompenses

Celui qui se demande : *« Qu'est-ce que je vais recevoir ? »* ne trouve pas de joie en servant Dieu et ses semblables.

Thomas d'Aquin, le grand théologien italien du treizième siècle, rêva que Jésus lui apparut, et demanda : *« Tu as beaucoup écrit à mon sujet. Qu'est-ce que je peux te donner comme récompense ? »* Thomas répondit : *« Rien que Toi-même, Seigneur ».*

Un président des Etats-Unis avait un homme d'apparence frêle et malade qui fréquentait son bureau. Quelqu'un demanda au président : *« Pourquoi acceptez-vous cet homme de peu d'importance ? »*

Le président répondit : *« Toute la journée une foule de personnes passe par mon bureau, chacun demandant quelque chose. Quand cet ami vient, il ne cherche qu'à me servir ».*

Chaque serviteur de Jésus doit examiner ses motifs pour son service !

E. Certains ouvriers pensent uniquement au salaire ; Dieu pense seulement aux besoins

John Newton, auteur de cantiques, a dit : *« Je me sens comme un homme qui n'a rien dans sa poche mais qui a la permission de demander tout ce dont il a besoin chez un homme riche. Je suis, donc, à la fois un mendiant et un riche. »*

F. Certains ouvriers sont influencés par le mérite ; Dieu est influencé par Sa compassion

Ceux qui avaient travaillé le plus longtemps et le plus dur auraient dû gagner une plus grande récompense. C'est ainsi que l'homme naturel le voit. Mais Dieu voit la faim et les motifs des ouvriers. L'amour non mérité de Dieu émerveille quelques-uns et alarme d'autres. Cette parabole efface les idées de mérite. Malheureusement, souvent les gens tiennent à ce qu'ils pensent qu'ils méritent. (*Notez Ephésiens 2/8-9*).

G. Quelques-uns insistent sur la Justice, mais Dieu offre Sa Grâce

Il nous donne ce que nous ne méritons pas. Nous devons nous réjouir qu'Il ne nous récompense pas suivant notre mérite. Un chrétien n'a aucune occasion d'être envieux quand Dieu donne généreusement aux autres d'après Sa grâce abondante – à moins que ce chrétien ne manque à son devoir. Dieu, dans Son grand amour, prodigue Ses dons et Ses récompenses à Ses enfants. En fin de compte, nous recevons tous notre part. Il ne faut pas calculer à propos de l'étendue de la grâce de Dieu, car Il « *peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons* » (*Ephésiens 3/20*).